

M2 Droit étatique des religions en France et en Europe – 2023-2024

**Procédure – Rite - Normes**

**Étudiant : NANA Justin**

**Exposé sur le tableau du peintre Amos Stéphane Diby**



## **Introduction**

Amos Stéphane Diby est un artiste-peintre ivoirien. Il a offert en cadeau à notre communauté, un tableau peint afin de nous remercier pour avoir accueilli des groupes pour un parcours dénommé : « Je veux voir Dieu ». A partir de ce tableau que nous nommons JVVD, nous ferons une description, une analyse théologico-spirituelle et une interprétation juridique du tableau.

### **1. Bibliographie de Stéphane Amos Diby**

Amos Stéphane Diby est un artiste ivoirien ayant reçu une formation de plasticien à l'Institut National Supérieur des Arts et Actions culturelles (INSAAC) d'Abidjan en Côte d'Ivoire. Après cette formation, il se spécialise en France dans l'art sacré de l'iconographie byzantine. Il étend ses compétences à la peinture moderne et à la sculpture. Les couleurs sont au rendez-vous de ses œuvres et il lie cet état de fait à ses origines africaines. Il a une dévotion particulière pour l'adoration. Il a créé un groupe dénommé : Apostolat Ecole de Prière qui a pour vocation de donner aux chrétiens qui le désirent un espace de formation et d'approfondissement de la foi. Dans ce groupe, il y a de nombreuses initiatives et spécialement le parcours, « Je veux voir Dieu » (JVVD). Le tableau que nous allons décrire, analyser et interpréter rend compte de ce parcours.

### **2. Description et analyse théologico-spirituelle d'un tableau JVVD**

Le tableau est haut de 100cm et large de 70 cm. Il comporte des initiaux que l'on peut apercevoir JVVD. Le J et le D sont plus grands et pratiquement de mêmes caractères. Ainsi, le « Je » et le « Dieu » sont dans un certain face à face. En italien, l'on pourrait dire que « Io » et le « Dio » sont très proche. Dans le christianisme, Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu ; l'on peut donc comprendre que le J et le D soit pratiquement de mêmes caractères.

Les deux V semblent se confondre mais ils sont séparés par une croix blanche qui se trouve à peu près au milieu du tableau. La position centrale de la croix nous suggère que ce qu'il faut vraiment voir, c'est la croix. « Ils regarderont vers celui qu'ils ont transpercé » (Jn 19, 37). Le fait que le premier V et le second est séparé par la croix nous montre que pour bien voir, il

faut passer par la croix, comme quoi « on ne peut bien voir qu'avec des yeux qui ont pleuré » (Proverbe ivoirien).

Le bas du tableau, les couleurs sont vives et foncées et au fur et à mesure que l'on s'élève vers le haut, les couleurs deviennent claires. Cela nous fait penser à deux types de spiritualités : la spiritualité de la descente (Sainte Thérèse d'Avila) et la spiritualité de la montée (Saint Jean de la Croix), les deux réformateurs du Carmel. Le croyant peut voir Dieu en descendant au plus profond de lui-même (côté féminin de la spiritualité) ou en montant l'escalier de la perfection (côté masculin de la spiritualité). Tous autant que nous sommes, nous sommes capables de voir Dieu. Les couleurs qui s'éclaircissent au fur et à mesure vers le haut, nous plonge dans la théologie de l'inculturation. En se levant vers Dieu, la culture se purifie. **3. Interprétation juridique**

Hauteur et largeur : Le vertical est plus que l'horizontal. Là aussi, la forme tient le fond. Le vertical est plus que l'horizontal, le divin est plus que l'humain. La justice est divine et celui qui l'incarne doit prendre de la hauteur. En cela, nous sommes d'accord avec Michel Serre que la géométrie, c'est du droit. En donnant au tableau, une forme rectangulaire, Amos Stéphane Diby distribue et attribue et rend possible la relation.

Le J et le D : Entre le J et le D, il y a la croix et les deux V sont aussi séparés par la croix. La croix en séparant le tableau en deux, devient le véritable *templum*, le lieu de la contemplation, le lieu du véritable : JVVD (Je veux voir Dieu). Cette contemplation permet de mathématiser le tableau, de le subdiviser en deux.

Le J doit passer par la Croix pour devenir le D. Avant de voir, la volonté doit également traverser la croix avant de s'harmoniser avec une volonté plus grande. La croix devient ici le lieu de la procédure qui est un filtre pour purifier l'ego (le « Je » devient Dieu) et purifier la volonté pour voir. On ne peut pas rester un homme ordinaire, il faut passer l'étape de la purification, du nettoyage.

L'aspect squelettique du JVVD : Il était admis dans l'Ancien Testament que voir Dieu équivaut à mourir : « L'Éternel dit: Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre » (Ex 33, 20). Le dépassement eut lieu avec Jésus sur la croix, d'où la centralité de la croix dans le tableau : « Au pied de la croix, un centurion romain s'exclame : "Vraiment cet homme était le fils de Dieu !" » (Mc 15, 37).

La couleur blanchâtre : Le bas du tableau étant foncé, cela peut s'interpréter comme le lieu du désordre, du conflit. Le bas est d'une certaine façon salie. C'est vraiment le lieu propre de l'homme puisque ce qui est le propre de l'homme, c'est le sale. L'opération de filtrage par la croix rend la couleur blanchâtre : une vérité est enfin acceptée pour vraie ; le Prince de la Paix apporte la paix publique.